

Les Baronnies Provençales se mobilisent pour la **création d'une Centrale Villageoise Photovoltaïque**

PAR AUDREY MATT *

La prise de conscience générale des évolutions du contexte énergétique et climatique, interroge à différents niveaux. L'agence régionale RHÔNALPENÉERGIE ENVIRONNEMENT (RAEE) s'est proposé de travailler sur **la production locale d'énergies renouvelables et sa gestion citoyenne et participative**. RAEE a initié un programme expérimental visant à la création de Centrales Villageoises Photovoltaïques. Les Parcs naturels régionaux de la Région Rhône-Alpes (Bauges, Pilat, Vercors, Monts d'Ardèche) dont le futur parc naturel régional des Baronnies Provençales sont les premiers expérimentateurs nationaux de cette démarche. Dans les Baronnies Provençales et plus particulièrement sur le bassin de vie du rosanais (entre Drôme et Hautes Alpes) ce projet a fait l'objet d'une étude de faisabilité. La production d'énergie solaire à Rosans devrait commencer en 2015.

Ce projet **collectif** vise à installer sur différentes toitures des panneaux photovoltaïques pour produire de l'électricité. Ces installations seront posées et gérées par une société de gestion locale qui pourra redistribuer les bénéfices de la vente de l'électricité à ses actionnaires. Sa création permettra ainsi aux personnes qui ne peuvent pas avoir de panneaux sur leur propre toiture de participer à la production d'une énergie renouvelable et d'en retirer les bénéfices.

Le projet considère également les enjeux patrimoniaux et paysagers du secteur en s'intéressant à l'évolution des villages et de ses abords. Ainsi, les panneaux solaires ne sont pas considérés comme des points noirs mais font partie intégrante du paysage. À ce titre, ils ne

seront pas forcément cachés mais leur implantation est réfléchie comme un élément de la mosaïque paysagère.

En 2012 et 2013, le futur Parc naturel régional des Baronnies Provençales a travaillé sur les aspects techniques du projet :

- études paysagères : *intégration de panneaux dans le paysage et sur certaines toitures de bâtiments,*
- une simulation technique, économique et architecturale : *contraintes éventuelles à l'installation de panneaux – orientation des toitures, ombrage, etc. – et propositions architecturales,*
- une étude quant aux possibilités de raccordement au réseau électrique (ERDF)
- une recherche juridique quant au type de société qui pourrait porter ce projet.

Aujourd'hui, le travail réalisé confirme la viabilité économique du projet. La Centrale Villageoise envisagée couvrirait entre 350 et 450 m² de toitures sur une dizaine de bâtiments différents et permettrait de produire environ 60 kWc.

Les Centrales Villageoises constituent une nouvelle approche de la filière photovoltaïque. Grâce à ce type de projet, porté et géré par les habitants, le territoire a la capacité de prendre en main une partie de sa production d'énergie, d'en partager collectivement les investissements et d'en récolter les fruits.

Le travail engagé par l'ensemble des Parcs contribuera, grâce à cette première réalisation, à définir une méthodologie d'appui à la réalisation d'autres installations.

Plus de précisions sur le site www.centralesvillageoises.fr

* **CONTACT : AUDREY MATT** CHARGÉE DE MISSION INNOVATION ET TRANSITION ÉNERGÉTIQUE AU FUTUR PARC DES BARONNIES PROVENÇALES **04 75 26 79 05** - AMATT@BARONNIES-PROVENCALES.FR



Formation Docteur Watt d'Enercoop : une chasse gagnante !



PAR ISABELLE LARDON

Quadrillage du terrain

Armée d'un wattmètre, je pars à la chasse pour débusquer les consommations électriques des appareils en tout genre de mon logement. Cette fois-ci, la chasse a des finalités bénéfiques, souhaitables, et prend même une tournure ludique quand on se prend au jeu des mesures.

La formation **Dr Watt** proposée par ENERCOOP – que l'on en soit client ou pas – apporte conseils, outils adaptés pour repérer, mesurer et calculer les consommations d'électricité de son domicile. Une première séance animée par une dynamique et patiente intervenante d'ENERCOOP permet de se familiariser avec tous les appareils (wattmètre, multiprises et télécommandes spécifiques...) qui sont prêtés pendant les huit semaines de suivi des consommations, de découvrir l'interface accessible sur internet où l'on pourra saisir toutes les données relevées et de poser bien sûr toutes les questions qui nous passent en tête (même les plus tordues!).



Imprimante suspecte repérée

Le travail au domicile commence par une traque pour lister tous les appareils électriques et sources d'éclairage. Et là, premier constat qui laisse songeur : la liste est longue de tous ces appareils que l'on branche sans en prendre conscience. Après avoir « créé » son logement sur l'interface personnelle, les mesures commencent. Notre intervenante nous avait prévenus : « Vous allez voir : vous aurez quelques surprises ! ». Et pas loupé : une imprimante que l'on croit bien éteinte continue tout de même à consommer, laissant s'échapper dans la nature des watts pour rien et les euros qui vont avec.

Intervention : petits gestes, grand changement...

Toutes les mesures saisies et passées à la moulinette, le bilan est affiché sur l'interface par **Dr Watt** ; bilan illustré par plusieurs graphiques faciles à comprendre. C'est d'ailleurs amusant de visualiser son appartement

sous forme de graphes et courbes très parlants. **Dr Watt** termine par des recommandations en fonction des résultats obtenus. À chacun d'en tenir compte ensuite, ou pas. La deuxième séance en groupe de la formation permet de partager entre participants et d'avoir une présentation globale de toutes les mesures réunies. L'intervenante d'ENERCOOP apporte de nouvelles explications (la partie éclairage

pourrait quasiment faire l'objet d'une formation à elle seule). Les *a priori*, fausses idées sont souvent nombreux et, vite pris au piège, tombent les uns après les autres.

Cette formation est un bon moyen de prendre conscience de ses manières de consommer et de s'auto-évaluer sur la base de ses propres consommations. Aucun jugement de valeur sur les modes de vie et résultats de chacun n'est porté. Le but est de réaliser les marges de manœuvre qui sont à portée de main par l'adoption de simples petits gestes qui peuvent mener à de grands changements. Ce que la **FRAPNA** encourage sans modération.

